

mesures d'urgence pour combler les plus grands besoins, nous les voyons soudain comme un élément d'un vaste système qui agit sur les intéressés, lesquels se développent, du moins en partie, selon l'orientation de ces programmes. Nous n'avons pu déterminer l'ampleur de cette influence ni la mesure de coordination nécessaire entre les divers paliers de gouvernement et les divers organismes intéressés au sein d'un même gouvernement. Mais le Conseil, vu l'intérêt qu'il porte à la dépaupérisation, attache beaucoup d'importance à cette orientation, c'est-à-dire à l'adoption de politiques faites pour les gens au lieu d'avoir diverses politiques relatives aux gens à faibles revenus et de traiter, par exemple, du logement séparément de l'aspect santé, d'occasions d'emploi séparément du bien-être social. Nous envisageons ces politiques comme un ensemble qui influence les familles. En fait, nous vous citons l'exemple du maire Dent à titre d'illustration de ce que vous allez sans doute découvrir plusieurs fois; nous l'avons trouvé très intéressant en ce sens que c'est un début qui promet beaucoup vu que ce genre de coordination est très difficile. Les barrières traditionnelles ne manquent pas entre les ministères et entre les paliers de gouvernement, mais cette orientation nouvelle promet beaucoup et les intéressés pourront en bénéficier largement.

On a bien identifié et noté les obstacles qui empêchent de dispenser les services pertinents de façon efficace. Le sénateur Martin en a parlé au cours du débat antérieur à la réunion du Comité. A notre avis, l'exemple cité est particulièrement intéressant; on pourrait peut-être en tirer parti dès maintenant.

**Le sénateur Everett:** Madame Stewart, comment s'effectuerait au juste cette coordination des services? Au niveau de la famille où seraient coordonnés tous les divers...

**Madame Stewart:** On ne le sait pas précisément. C'est-à-dire qu'on est prêt à en faire l'essai mais, d'après les renseignements que m'a fournis le maire Dent, ce n'est pas encore en vigueur. Il doit nous fournir d'autres renseignements à ce sujet. Mais, naturellement, dans chacune de ces sphères, la tendance a été de passer des services très spécialisés aux services familiaux, puis de coordonner les services des spécialistes au niveau de la famille. Le principe est de réunir tous ces services sur place dans le quartier, où ils seront accessibles aux gens qui ont besoin

d'aide, ce qui se révélerait beaucoup plus efficace.

**Le sénateur Everett:** A mon avis, cela ressemble au régime en vigueur à St. Paul, au Minnesota. C'est de cela que vous voulez parler?

**Madame Stewart:** Je ne sais pas si l'on s'est inspiré de ce régime-là ou si c'est tout simplement le résultat d'une frustration et de l'impression qu'on avait de ne pas parvenir à aider les intéressés.

**Le sénateur Everett:** Sans remonter à l'origine, en définitive ce sera...

**Madame Stewart:** ...assez semblable du point de vue de la méthode, j'imagine, bien que je ne suis pas très au courant du régime de St. Paul.

**Le sénateur Everett:** L'un des témoins pourrait-il nous dire si le régime de St. Paul a donné effectivement de bons résultats? Si je me rappelle bien, il est en vigueur depuis dix ou douze ans, de sorte qu'on devrait avoir acquis considérablement d'expérience à ce sujet.

**M. McQueen:** Je regrette, sénateur Everett, que nous ne puissions le faire dès maintenant. Nous pourrions certes nous renseigner à ce sujet au cours de l'une de nos visites régulières à l'Institute of Poverty Research de l'Université du Wisconsin, l'une de nos principales sources de renseignements sur les programmes américains. Ce sont des gens qui sont prêts à parler des faillites aussi bien que des succès.

**Le sénateur Everett:** Je crois qu'à Winnipeg on a fait l'essai du régime de St. Paul sous l'égide de la Children's Aid Society, mais on l'a abandonné. Je ne sais vraiment pas pourquoi, mais je le mentionne en passant. Le régime d'Edmonton et celui de St. Paul sont très intéressants, surtout la coordination des services grâce à laquelle on évite le chevauchement.

**M. McQueen:** Je ne veux pas m'étendre trop longtemps sur ce sujet, mais je crois que le comité aimerait qu'on lui cite d'autres exemples de coordination de services. Je songe au programme «New Start» mis sur pied dans diverses régions septentrionales des Prairies et dans les Maritimes. Il est en vigueur par exemple, dans la région de Prince Albert, et lors de votre voyage dans